

# Les parlementaires et une Convention sur les armes nucléaires

**Honorable Députée Marian Hobbs**, coprésidente du PNND, ancienne ministre du Désarmement néo-zélandaise  
**Députée Alexa McDonough**, coprésidente du PNND, ancienne dirigeante du Nouveau Parti Démocratique canadien  
**Alyn Ware**, principal co-rédacteur du Modèle de Convention sur les Armes Nucléaires

*Convention • 1. Une façon usuelle de faire les choses. Comportement socialement acceptable  
2. un accord entre Etats.*

Concise Oxford Dictionary, 10<sup>e</sup> édition

La communauté internationale a adopté des accords internationaux prohibant les armes chimiques et biologiques et interdisant aux acteurs non-étatiques d'acquérir, posséder ou utiliser des armes nucléaires. Il s'agit de la Convention sur les Armes Biologiques, la Convention sur les armes Chimiques, et la Convention sur la Suppression du Terrorisme Nucléaire. L'emploi du mot 'convention' sous-entend qu'il s'agit plus que de simples accords : ils sont la codification d'une norme internationale, une indication de ce qu'est et n'est pas un comportement international acceptable, et le développement de mécanismes pour faire appliquer cette norme concernant les armes de destruction massive.

Mais qu'en est-il de la possession, de la menace et de l'emploi d'armes nucléaires par un Etat ?

Le terrorisme a été défini comme une menace ou un emploi de la force à l'encontre de civils à des fins politiques. La menace permanente et l'emploi possible d'armes nucléaires par un Etat sont-ils moins terroristes que le même acte commis par un acteur non-étatiques ?

En 1996, la Cour Internationale de Justice (CIJ) a affirmé que la menace ou l'emploi d'armes nucléaires par n'importe qui (un acteur étatique ou non-étatique) est généralement illégal et que les armes nucléaires

doivent être éliminées. L'Assemblée Générale des Nations Unies, qui a porté l'affaire des armes nucléaires devant la CIJ, a appelé à son application à travers le commencement de négociations menant à la conclusion rapide d'une Convention sur les Armes Nucléaires. Or, 12 ans plus tard, les principaux Etats nucléaires maintiennent des politiques solides de menace et d'emploi d'armes nucléaires, et refusent d'entamer de telles négociations.

*Un traité de désarmement nucléaire est réalisable et peut exister à travers des mesures de précaution, sensées et pratiques. Des critères doivent être définis, un accord sur les définitions trouvés, un calendrier établi et accepté, et des accords de transparence trouvés.*

Commission sur les armes de destruction massive, rapport final

Mais notre préoccupation ne concerne pas seulement les Etats nucléaires. Ce qui fait l'importance d'une norme (une convention) est qu'elle s'applique universellement. Lorsqu'elle est solide, elle est solide pour tout le monde. Lorsqu'elle est faible, elle est faible pour tout le monde. L'érosion de la norme contre les armes nucléaires par les Etats nucléaires a incité à la prolifération. L'argument de l'Inde pour rejoindre le club nucléaire était de contrer le maintien de la d'armes nucléaires par les Etats nucléaires. Et le Pakistan a imité l'Inde. L'argument de la Corée du Nord était de se protéger d'une attaque des Etats-Unis, un pays nucléaire. L'Iran pourrait faire de même.

En revanche, une Convention sur les armes nucléaires consoliderait une norme non-nucléaire et mettrait en œuvre des mécanismes capables de lutter contre la prolifération et de réaliser le désarmement nucléaire.

Pour ces raisons, il y a un intérêt croissant et un soutien de tout le spectre politique en faveur de l'abolition des armes nucléaires à travers une Convention sur les armes nucléaires. La prestigieuse Commission sur les Armes de Destruction Massive a recommandé aux Etats d'« [accepter] le principe que les armes nucléaires doivent être mises hors-la-loi, comme le sont les armes biologiques et chimiques, et [d'explorer] des options politiques, juridiques, techniques et procéduriales pour atteindre cet objectif dans un temps raisonnable ».



*Alexa McDonough MP and Nancy Covington at Canadian Parliament joint launch of Securing our Survival and the International Campaign for the Abolition of Nuclear Weapons. Photo by Debbie Grisdale*

Des projets de résolution appelant à une abolition nucléaire et/ou à la réalisation d'une Convention sur les armes nucléaires ont été soumises par des membres du PNND et adoptées au Sénat australien, au Parlement néo-zélandais, au Parlement européen. Des motions d'attention ont également été soumises à la Chambre des Communes britannique et des résolutions au Congrès américain (cf. les newsletters de PNND n°18 et 19 sur [www.pnnd.org](http://www.pnnd.org) pour plus de détails).

En janvier 2007, les leaders conservateurs américains George Schultz (secrétaire d'Etat sous Ronald Reagan) et Henry Kissinger (secrétaire d'Etat sous Richard Nixon) se sont associés aux modérés William Perry (secrétaire à la défense sous Bill Clinton) et Sam Nunn (ancien président de la Commission des services armés du sénat) dans un article paru dans le *Wall Street Journal* dans lequel ils appelaient à abandonner la dissuasion nucléaire et à prendre la tête d'un mouvement visant à établir un monde sans armes nucléaires.

Et plus récemment, les candidats démocrates Barak Obama et John Edwards ont tout deux promis de prendre des initiatives pour éliminer les armes nucléaires s'ils étaient élus présidents.

Une des questions consiste cependant à savoir si une Convention sur les armes nucléaires est réalisable en pratique ou s'il s'agit d'un simple rêve utopique. Pour y répondre, l'ONG Lawyers' Committee on Nuclear Policy a réuni en 1997 un groupe de juristes, de scientifiques, de diplomates et d'experts en désarmement pour rédiger un modèle de Convention sur les armes nucléaires qui prend en compte les éléments juridiques, techniques et politiques indispensables pour parvenir à un monde sans armes nucléaires. Neuf mois plus tard, le résultat de leurs travaux a circulé aux Nations Unies sous le nom A/C.1/52/7. Un Modèle de Convention révisé a été soumis lors de la Conférence des Etats Partis au Traité

de Non-Prolifération en 2007, et publié dans le livre *Securing our Survival: The Case for a Nuclear Weapons Convention*.

Le livre *Securing our Survival* répond aux principales questions : ce que c'est, comment y arriver, pourquoi c'est nécessaire, qui serait impliqué et quand cela pourrait arriver.

Le PNND a co-sponsorisé le lancement du livre dans de nombreuses enceintes parlementaires, comme en Australie, au Canada et en Nouvelle-Zélande, s'attirant le soutien de dirigeants de partis politiques de tout le spectre politique, allant des conservateurs comme les anciens Premiers ministres Malcolm Fraser (Australie) et Jim Bolger (Nouvelle-Zélande), aux lauréats du Prix Nobel comme Mairead Macguire, en passant par le Haut Représentant des Nations Unies pour le Désarmement, Sergio Duarte, des dirigeants militaires comme Romeo Dallaire, ancien commandant des forces onusiennes au Rwanda, ou encore des parlementaires et des dirigeants de la société civile comme le maire d'Hiroshima, M. Akiba.

D'autres occasions se présenteront pour promouvoir la Convention sur les armes nucléaires : la Conférence des Etats parties au TNP en mai 2008 à partir de la première et de la deuxième version du Modèle de Convention soumise en 2007, et la 63<sup>e</sup> session de l'Assemblée Générale des Nations Unies en octobre, où il y aura de nouveau un vote pour commencer des négociations sur une Convention sur les armes nucléaires. Les parlementaires de tous les pays pourraient encourager leur gouvernement à soutenir ces deux initiatives.

Plus d'informations dans les newsletters de PNND n°18 et n°19 sur [www.pnnd.org](http://www.pnnd.org).

### **Les lauréats du Prix Nobel et l'abolition nucléaire**

*L'échec à appréhender la menace nucléaire et à renforcer les obligations juridiques existantes pour travailler à une abolition des armes nucléaires détruit le tissu de la sécurité coopérative. Un monde divisé entre ceux qui ont des armes nucléaires et ceux qui n'en ont pas est fragmenté et instable, un fait sous-estimé par les menaces actuelles de prolifération. Dans un tel environnement, la coopération est impossible. Les pays sont donc incapables de faire face de manière efficace aux menaces réelles que sont la pauvreté, la dégradation écologique et une catastrophe nucléaire.*

Déclaration de Rome des Lauréats du Prix Nobel,  
19 novembre 2006

### **Les parlementaires et une Convention sur les armes nucléaires**

*Parmi tous les appels dans le monde pour avancer sur le désarmement nucléaire mondial, l'étude *Securing our Survival: The Case for a Nuclear Weapons Convention* arrive à point nommé. Elle présente un modèle de convention actualisé pour atteindre cet objectif historique. Les parlementaires ont un rôle essentiel à jouer pour promouvoir cet objectif, à travers des efforts non-partisans et collaboratifs, en mobilisant un soutien en faveur du désarmement dans leur circonscription, et enfin au cours du processus de ratification de la Convention. Les bénéficiaires ultimes du désarmement nucléaire sont le peuple, et en tant que représentants du peuple, les parlementaires ont une motivation unique pour en garantir le succès.*

Ambassadeur Sergio Duarte, Haut Représentant des Nations Unies pour le Désarmement